

# Accompagner *De battre mon cœur s'est arrêté*

Dans le cadre de *Lycéens et apprentis au cinéma en Franche-Comté*, nous vous proposons quelques éléments pour présenter le film aux élèves et pour l'aborder après la séance. Les éléments audiovisuels, visuels et sonores cités comportent des liens hypertexte que vous pouvez ouvrir au fil de votre consultation. Pour faciliter une utilisation en classe, ils sont également regroupés [dans ce dossier en ligne](#).

## SOMMAIRE

<b><i>Avant la séance</i></b>	<b>2</b>
Cinéma français	2
Jacques Audiard	2
Amorce du récit	3
Parcours d'un acteur	3
<b><i>Après la séance</i></b>	<b>4</b>
Parler du film	4
Film et critique	4
Tisser des liens	5
Analyse	5
La musique	6

# AVANT LA SÉANCE

Présenter le film permet de susciter la curiosité des élèves et de désamorcer quelques difficultés éventuelles. Les films que nous programmons sont souvent très différents de ceux que voient les adolescents et la présentation permet de faciliter l'accès aux œuvres. En tant que film français relativement contemporain (il est plus jeune que les élèves, certes, mais il a déjà 14 ans), *De battre mon cœur s'est arrêté* peut paraître plus « facile d'accès » qu'un film de patrimoine étranger (comme *M le maudit*, par exemple). Néanmoins, une présentation du film en amont semble nécessaire, afin de donner quelques repères aux élèves.

## CINEMA FRANÇAIS



Une modeste enquête menée en début d'année a fait apparaître que les rares films français vus récemment par les élèves rencontrés sont, en général, des comédies. La fréquentation d'autres types de films français (comédie dramatique, film historique ou autre) semble être minoritaire. *A priori*, un film comme *De battre*<sup>1</sup> n'entre donc pas dans les habitudes de cinéma des élèves. Dans les classes rencontrées, quelques élèves connaissaient parfois des films de Jacques Audiard (*Un prophète* ou *De Rouille et d'os*, notamment). Echanger sur ce que les élèves connaissent (ou pensent) du cinéma français peut être un bon point de départ. Éventuellement prolongé par une discussion autour de Jacques Audiard (le connaissent-ils ? ont-ils vu certains de ces films ?) ou de Romain Duris.

## JACQUES AUDIARD

Il est né à Paris le 30 avril 1952. Son père, Michel Audiard, est un scénariste et réalisateur français des années 1950 à 1980. Après des études de Lettres qu'il abandonne, Jacques Audiard se lance dans le cinéma comme monteur puis scénariste. En 1993, il réalise son premier film, *Regarde les hommes tomber*, rencontre improbable entre un vieil escroc et un jeune homme un peu limité. Il obtient le César du meilleur premier film. Il écrit en 1995 un film sur la résistance, *Un héros très discret*, qui obtient à Cannes le prix du meilleur scénario. Vient ensuite *Sur mes lèvres*, co-écrit avec Tonino Benacquista (écrivain et scénariste de cinéma et de bande-dessinée). Il s'agit de l'étrange histoire d'amour entre une modeste employée atteinte de surdité et son jeune stagiaire ex-taulard. Son quatrième film, *De battre mon cœur s'est arrêté*, histoire d'une rédemption par la musique de Tom, jeune homme violent, enfermé dans une relation destructrice avec son escroc de père rafle huit Césars dont ceux de meilleur film et meilleur réalisateur. Perfectionniste il travaille plusieurs années sur *Un Prophète* (2008) qui sera un immense succès public. En 2012, sort *De rouille et d'os* avec Marion Cotillard et en 2015 *Dheepan* qui lui vaut la palme d'or<sup>2</sup>.



<sup>1</sup> Pour faciliter la lecture, nous utiliserons cette version abrégée du titre du film.

<sup>2</sup> Une grande part de ces éléments provient de la biographie en ligne de [Transmettre le cinéma](#).

## AMORCE DU RECIT

Un résumé du début du film peut être donné, sans pour autant dévoiler le récit qui est plutôt simple à suivre.

Thomas Seyr, surnommé Tom, est un jeune homme de 28 ans, marchand de biens immobiliers. Il travaille avec Fabrice et Samy. Ensemble, ils usent parfois de méthodes violentes pour mener leurs transactions et arriver à leurs fins. Tom est proche de son père, Robert, un homme d'affaire plutôt crapuleux.

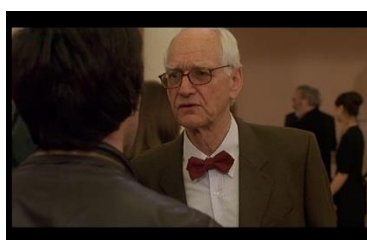
*On peut même aller un peu plus loin* : Un soir Tom croise par hasard Mr Fox, qui était l'agent artistique de sa mère pianiste aujourd'hui disparue. Cette rencontre va changer le cours de sa vie.



Fabrice, Samy et Tom



Robert et Tom /



Mr Fox

En fonction des classes, il sera peut être nécessaire d'expliquer en avant ce qu'est un [marchand de biens](#) ou [un agent artistique](#).

## PARCOURS D'UN ACTEUR



**Romain Duris** qui joue le personnage de Thomas Seyr, est l'acteur principal du film. On peut le présenter, ainsi que son parcours, afin de montrer la diversité des rôles qu'il a pu tenir et sa capacité à composer.

Il est né en 1974 et joue dans un film pour la première fois lorsqu'il a 20 ans : [Le Péril jeune](#), de Cédric Klapisch, qui sort en 1994. Le directeur de casting de ce film croise par hasard Romain Duris (alors plus intéressé par les Arts appliqués et la musique) et lui propose de passer une audition pour le film. La vidéo du casting a été conservée :

Romain Duris répond d'abord à quelques questions de Klapisch puis joue un dialogue avec ce dernier (à partir de 2'00 sur la vidéo). Duris sera sélectionné pour jouer Tomasi ([voir la bande annonce](#)), un lycéen plutôt baba cool des années 1970. Il a depuis joué dans une cinquantaine de films, avec une grande capacité de composition, de la comédie ([L'Arnacoeur](#) de Pascal Chaumeil en 2010) au drame historique ([Cessez le feu](#) d'Emmanuel Courcol, 2016). Il remporte trois récompenses pour sa prestation dans *De battre*<sup>3</sup>.

<sup>3</sup> Étoile d'or du premier rôle masculin, Globe de Cristal et Prix Lumières du meilleur acteur

# APRÈS LA SÉANCE

## PARLER DU FILM

→ **Comment parler d'un film ?** Avant une analyse plus poussée du film, il est toujours intéressant de revenir sur les remarques, questions, critiques et commentaires des élèves, juste après la séance. De manière générale, la question « Comment parler d'un film ? » se pose lorsqu'il s'agit d'une séance mise en place dans un cadre scolaire. Une réflexion sur le sujet a été élaborée par Les Grignoux, lieu culturel et acteur de l'éducation au cinéma en Belgique. Interprétation, débat, jugement, critique, autant de points qui sont développés dans ce [texte disponible gratuitement et en ligne](#)<sup>4</sup>.

### → Violence et misogynie

En se gardant de trop généraliser ou de trop présupposer, on peut envisager que les élèves réagiront peut être par rapport à la violence que l'on voit dans le film. De même, ils évoqueront probablement les rapports hommes-femmes tels qu'ils sont représentés (la misogynie de certains personnages, la sexualité plus ou moins montrée, l'infidélité, la place réduite laissée aux femmes, etc). Le film est-il misogyne ? Est-il violent ? Voici des éléments qui pourront alimenter les réflexions.

La discussion pourra être nourrie par [le propos même de Jacques Audiard dans cet entretien](#) accordé à Bastien Ferré et Thomas Steimetz pour leur ouvrage consacré à *De Battre*<sup>5</sup>.

[Une lecture critique du film](#) a été réalisée par Geneviève Sellier, universitaire spécialisée dans le croisement des « gender studies » avec les études cinématographiques. Son article est très éclairant mais il demandera sûrement à être décrypté ou résumé pour les élèves.

## FILM ET CRITIQUE

Les critiques de cinéma à la sortie étaient variées, certaines élogieuses, d'autres bien plus mitigées. Voici [la critique parue dans Positif](#) à la sortie (accompagnée d'un entretien très intéressant) et [celle des Inrocks](#). Elles pourront être analysées et commentées (les différents arguments, le style et le niveau de langue employé, etc).

Les élèves peuvent être amenés à rédiger, filmer ou enregistrer leur propre critique ([voir une fiche pédagogique à ce sujet](#)). À titre d'exemples, [voici des critiques écrites et audio](#) réalisées par des élèves en Normandie. Lycéens au cinéma en Bourgogne propose une « web TV » ([LAAC TV](#)) qui pourra vous inspirer un atelier de critiques vidéos ([voir le tutoriel](#)). N'hésitez pas à nous envoyer vos diverses productions !

---

<sup>4</sup> NB : Ce texte est « généraliste » et n'aborde pas spécifiquement *De Battre*.

<sup>5</sup> Canopé, 2015, pp. 72-73. [Pour acquérir l'ouvrage](#).

## TISSER DES LIENS ENTRE LES ŒUVRES

### → Un film et son remake



*De battre* est le remake de *Fingers* (James Toback, 1978). C'est-à-dire qu'il s'agit d'une adaptation d'un film préexistant. [Une vidéo](#) (5 minutes) sur le film aborde, entre autre, cette question du remake tout en analysant également la question de la filiation, de la gestuelle, de la musique...

Dans [le dossier pédagogique](#) réalisé sur le film lors de sa diffusion en Ile de France, une page est consacrée à la genèse du film : « *S'approprier un remake* » (page 5). A l'inverse, *M le maudit*, lui a été à l'origine d'un remake. En 1951, 30 ans après *M le Maudit*, le réalisateur Joseph Losey (*The Servant*, *Monsieur Klein*...) réalise un remake du film de Lang, intitulé *M*. Une approche comparative des deux films pourra être fructueuse afin de déterminer les traits stylistiques de chacun et d'observer les différences dans le traitement narratif d'une même histoire. [Lire un article](#) sur le *M* de Losey.

## ANALYSE

### → Mise en jeu

Après la séance, le jeu de Romain Duris pourra être analysé et commenté. Voir à ce sujet un texte sur les « [jeux de mains](#) » dans le film.

Dans le DVD édité par Why Not, les bonus comprennent une vidéo sur les répétitions du film, qui permettent de comprendre la manière dont Jacques Audiard « dirige » les acteurs.

### → Analyser des séquences

Gilles Berger, formateur en Auvergne, a réalisé une vidéo (12 minutes) qui analyse trois séquences du film. Cette analyse pourra être reprise en classe. Elle pourra être ponctuée de pauses pour éclairer les élèves sur certains termes parfois complexes utilisés, ou pour commenter ensemble l'analyse proposée. Elle est visible en ligne, [en bas à droite de la page internet consacrée au film](#).

### → L'image et la lumière

[Une belle analyse](#) au sujet de l'image et de la lumière est proposée par Bastien Ferré et Thomas Steinmetz.

### → Le montage

Le montage du film peut être l'objet de l'analyse de certaines séquences. Dans [le livret pédagogique](#) rédigé par Cédric Anger, un encart résume les enjeux esthétiques du montage dans le film (p.13). [Voir un entretien](#) (6 minutes) de Jacques Audiard et de la monteuse Juliette Welfing au sujet du film.

## **LA MUSIQUE**

→ [La vidéo d'analyse du film](#) (5 minutes) réalisée par Joachim Lepastier aborde entre autre la question de la musique dans le film. Elle peut être un excellent point de départ pour aborder le film avec les élèves.

→ **Alexandre Desplat** qui a écrit la musique originale du film est l'un des compositeurs de musique de film les plus en vue actuellement. A la fin d'un journal télévisé, il aborde son travail avec Audiard, le rôle du compositeur et passe derrière le piano pour donner quelques exemples. [Voir la vidéo](#) (7 minutes). Dans la vidéo de Blow Up consacré à Alexandre Desplat, [les deux premières minutes](#) concernent en particulier les films d'Audiard.

→ **A propos de Romain Duris et du piano :**

" Les connaissances musicales de Romain ne l'ont pas empêché de devoir répéter dur pour incarner ce rôle. Et c'est avec sa sœur, pianiste professionnelle, qu'il a appris le piano : « *Nous avons répété longtemps avant le tournage avec ma sœur, Jacques et Alexandre Desplat. Nous avons notamment travaillé ensemble pour le choix des morceaux. Il ne fallait pas qu'ils ne soient pas trop rapides afin que je puisse les jouer.* » " (source : [site commeaucinema](#))